

Les cloches de Saint-Pierre sonnent aussitôt. Les églises de la ville entière répondent. La nouvelle de l'élection et le nom du nouveau pape se communiquent avec la vitesse de l'éclair pendant que le télégraphe les annonce à l'Ancien et au Nouveau-Monde.

Cependant le nouveau Vicaire de Jésus-Christ apparaît à Saint-Pierre, pour y donner, au milieu des acclamations, sa première bénédiction *urbi et orbi*.

*
*
*

Les deux autres adorations

Le jour même de l'élection ou le lendemain, le pape, accompagné d'un nombreux cortège, se rend à la chapelle sixtine où il reçoit la seconde adoration des cardinaux.

Si le malheur des temps ne s'y oppose pas, il est ensuite porté dans la basilique de Saint-Pierre. Dès qu'il paraît, des voix nombreuses chantent l'antienne : *Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle*.

Arrivé devant l'autel de la chaire de saint Pierre, Sa Sainteté descend du fauteuil pontifical, et reçoit la troisième adoration des cardinaux.

Ce qu'il y a de particulier aux deux dernières adorations, c'est que le pape, pour recevoir les hommages des membres du Sacré-Collège, est assis sur un coussin placé au milieu même de l'autel.

La cérémonie se termine par le chant du *Te Deum*, qui se poursuit avec l'enthousiasme qu'inspire la foi, dans ces moments de grâce où il semble que le ciel épuise ses inestimables trésors, pour relever l'homme en lui apposant le cachet de sa divine autorité.

Le couronnement du pape a lieu ordinairement le dimanche qui suit l'élection. Nous parlerons de cette imposante cérémonie dans une prochaine livraison.